



16

MONUMENTS PALÉOCHRÉTIENS DE RAVENNE

« *Ravenne, nuit glauque rutilante d'or, / sépulcre de
violents gardé / de terribles regards, / sombre carène
grave d'une charge / impériale, stricte, édifiée / de ce
fer où le Sort / est invincible, poussée par le naufrage
/ aux confins du monde, / au-dessus de la rive
extrême !* »

Le città del silenzio, Gabriele d'Annunzio

Ravenne est connue dans le monde entier pour ses mosaïques étincelantes : églises, baptistères et palais attirent chaque année des centaines de milliers de visiteurs, profondément et inéluctablement saisis face à une expérience sensorielle vertigineuse. Mais ce n'est pas seulement pour des raisons esthétiques que Ravenne est un lieu unique : les superbes décorations réalisées entre le V^e et le VI^e siècle, alors qu'elle était la capitale de l'Empire Romain d'Occident puis un avant-poste des Byzantins, ont codifié les premières expressions de l'iconographie chrétienne. Ainsi, dans la mosaïque de l'histoire de l'art, Ravenne représente la tesselle décisive, trait d'union entre Occident et Orient, Antiquité et Moyen Âge, sillonnant les mers et les siècles.



PATRIMOINE CULTUREL, EN SÉRIE
DOSSIER UNESCO : 788
VILLE D'ATTRIBUTION : MÉRIDA, MEXIQUE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1996

CRITÈRE : Les monuments paléochrétiens de Ravenne constituent l'expression suprême de l'art de la mosaïque, inégalables pour la synthèse d'influences occidentales et orientales, pour l'intégration des tournures gréco-romaines avec l'iconographie chrétienne, pour la représentation du contexte culturel et artistique du VI^e siècle. Ils constituent un témoignage fondamental des relations et des échanges, dans une période très importante pour la formation de l'identité européenne.





« Oh solitaire Ravenne ! Divers récits ont été faits / de tes grandes gloires dans le passé [...] »

Nous n'avons pas fini de parler de la ville des mosaïques, glorifiée par Oscar Wilde dans une poésie de jeunesse. Ravenne a le pouvoir d'enchanter tous ses visiteurs.

Admirer les sites qui constituent l'aire UNESCO est un must de Ravenne : vous commencerez par la **1 Basilique de San Vitale**, consacrée en l'an 548 sous l'archevêque Maximien et lieu symbolique de l'art byzantin mondial. Une fois le seuil franchi, il vous sera difficile de savoir si la structure octogonale avec son déambulatoire délimité par des exèdres, sa forêt de colonnes et son matroneum à l'étage supérieur appartiennent à une église, à un lieu de culte d'une religion orientale exotique ou à un temple païen. Les mosaïques les plus célèbres vous attendent au presbytère : Jésus en grand appareil tel un empereur, ainsi que les représentations de Justinien et Théodora. A quelques dizaines de mètres, le **2 Mausolée de Galla Placidia**,

réalisé un siècle plus tôt, présente des mosaïques encore imprégnées du naturalisme de l'art romain. Vient ensuite la magnifique mosaïque du *Baptême du Christ* dans le très sobre **3 Baptistère des Ariens** contrastant avec l'opulent **4 Baptistère des Orthodoxes**, où chaque image et élément architectural semblent virevolter au-dessus du visiteur dans une fluctuation hypnotique et inépuisable. Le **5 Musée Archiépiscopal** se trouve à seulement deux pas. Votre attention sera capturée par la Chaire de l'Evêque Maximien (VI^e siècle), finement réalisée en ivoire et composée de 27 panneaux sculptés. Dans la Chapelle de Sant'Andrea, siège une des représentations les plus singulières du Christ dans l'histoire de l'art : guerrier,

portant caligae (sandales militaires) et cuirasse. Avant de quitter le centre de Ravenne, il faut encore voir la **6 Basilique de Sant'Apollinare Nuovo**, pour ses deux cortèges de martyrs et de saintes qui brillent sur les mosaïques de la nef centrale. Construit en blocs de pierre d'Istrie sans mortier, le **7 Mausolée de Théodoric** se distingue des autres constructions en briques, comme un gigantesque LEGO du début du Moyen Âge. L'itinéraire s'achève quelques kilomètres plus au sud de Ravenne, avec une des meilleures expressions de l'art paléochrétien : la **8 Basilique de Sant'Apollinare in Classe**, élancée verticalement comme les grandes cathédrales, elle déploie dans son abside, un dernier cycle sensationnel de mosaïques.



TESSELLES DU FIRMAMENT

« Ce fut à Ravenne, à la fin de mars. Dans le Mausolée de Galla Placidia, le bleu intense jusqu'au désespoir, peut, pour la fureur intime du feu, se fondre, et se pulvériser en rayons. »

Svaggi, de Un grido e paesaggi, Giuseppe Ungaretti

D'après la tradition, le Mausolée de Galla Placidia fut construit par la fille de Théodose mais n'abrita jamais sa dépouille. Il a cependant inspiré odes, poésies et réflexions de tous genres au fil des siècles. Au premier abord, l'effet immédiat est très profond : de l'extérieur, ce petit édifice cruciforme est incroyablement modeste ; au contraire, à l'intérieur les mosaïques bouleversent les sens par une révélation esthétique à la puissance explosive. En outre, il s'agit d'un lieu privilégié pour observer l'évolution et les changements de l'art chrétien dans l'Histoire : observez la différence entre le réalisme désinvolte du Christ dans la version du *Bon Pasteur* au-dessus de la porte d'entrée, empreint de la tradition figurative romaine, et la sévérité du Christ en habits d'empereur de la Basilique de San Vitale, réalisé un siècle plus tard dans un style désormais byzantin. La structure accueille le premier exemple de plafond décoré en ciel étoilé. Un thème très commun qui se poursuit au Moyen Âge, jusqu'à Giotto et au-delà, dans des centaines d'églises en Europe.



« AINSI CE CHANT PASSE DE BRANCHE EN BRANCHE / PAR LA PINÈDE AU BORD DE CLASSE, / QUAND ÉOLE LIBÈRE LE SIROCCO. »

Outre les mosaïques, l'icône de Ravenne est Dante (ci-dessus, des vers du *Purgatoire*), qui a été l'hôte de Guido Novello da Polenta pendant les dernières années de sa vie, jusqu'à sa mort en 1321.

Le **1 Musée Dante** est une opportunité d'approfondissement de la figure du grand poète, particulièrement appréciable par les

plus jeunes : les enfants vont aimer les supports multimédias hautement interactifs et les références pop aux LEGO et à Mickey. Vous y verrez aussi le coffre dans lequel les frères franciscains ont déposé les os du poète, après s'en être emparés. Juste à côté, le **2 Tombeau de Dante** accueille ses dépouilles mortelles depuis 1780, et la **3 Basilique de San Francesco**, l'église la plus amusante de la ville, grâce à la présence dans la crypte d'une mosaïque noyée sous l'eau, où des poissons rouges rondelets nagent gaiement entre une inscription et l'autre. L'évocation de Dante est inévitable lorsque vous

visitez la **4 Pineta di Classe** ; on raconte que le poète aimait s'y réfugier en quête d'inspiration (il connaissait bien la forêt). Les enfants pourront s'amuser à se promener entre les pins, les chênes et les chênes verts, côtoyant les roseaux qui marquent le passage aux zones humides. Ceci n'est que le prélude des effets de surprise que leur réserve le sud de Ravenne : **5 Mirabilandia** est un des parcs d'attraction les plus connus d'Italie. Montagnes russes en tout genre, maisons hantées, montagnes russes aquatiques, rafting, tours de chute et combats laser, il y en a pour tous les goûts. Le Mirabeach garantit des heures divertissantes aux passionnés de toboggans et piscines. Un peu plus loin, le **6 Labirinto Dedalo**, réalisé dans un énorme champ de blé, où vous pourrez vivre une véritable aventure : un bon sens de l'orientation est nécessaire pour retrouver son chemin. Puis, considérant que la commune de Ravenne se développe sur 35 km le long de la côte, l'itinéraire ne peut que terminer avec un bel après-midi à la plage : **7 Lido di Savio** est une destination particulièrement indiquée pour toute la famille, pour se baigner, jouer sur le sable et admirer les nombreuses cabanes de pêche, dotées d'énormes filets, à proximité de l'embouchure du fleuve Savio.



RAVENNE dans la littérature

Lectures conseillées pour découvrir la ville des mosaïques.

• **La Divine Comédie**, Dante Alighieri (1314-21). L'œuvre la plus importante, représentative, géniale de l'histoire de la littérature italienne a un lien indissociable avec Ravenne, puisqu'elle a été pour le poète son dernier refuge. Dante la cite dans quelques passages de *l'Enfer*, en répondant à Guido da Montefeltro, et il dédie un passage à la Pineta di Classe dans le *Purgatoire*.

• **Ravenne**, *Poèmes*, Oscar Wilde (1878). La plupart des poésies d'Oscar Wilde remontent à sa jeunesse. Celle dédiée à Ravenne lui a fait connaître son premier succès littéraire important. Il décrit son entrée dans la ville à cheval, frappé par le silence des rues et ravi par l'aura de grandeur des personnages qui ont rendu le nom de Ravenne immortel : Théodoric, Dante et Lord Byron.

• **Le città del silenzio**, *Elettra*, Gabriele d'Annunzio (1903). Dans ce livre publié au début du XX^e siècle, le deuxième du recueil des *Laudi*, Gabriele d'Annunzio dédie ses compositions à la grandeur

jamais assoupie des villes italiennes. Notamment, il raconte le rapport de Ravenne avec la mer, qui au fil des siècles s'en est de plus en plus éloignée, en causant son inexorable déclin.

• **Heures italiennes**, Henry James (1909). Parmi les grands écrivains qui ont été envoûtés par les merveilles italiennes, James joue un rôle de premier plan du fait de l'élégance de ses paroles et la capacité d'obtenir des clés de lecture originales des monuments les plus connus. Les pages dédiées aux mosaïques sont particulièrement suggestives : « partout on sentait aussi la même profonde stupeur pour le fait que, alors que les siècles s'étaient écoulés et des empires s'étaient effondrés et resurgis, ces petites tesselles bariolées de pâte de verre restaient dans leurs emplacements en conservant leur fraîcheur ».

• **Byron a Ravenna. L'uomo e il poeta**, Alieto Benini (1960). Parmi les grands littérats qui ont célébré Ravenne, une place spéciale est réservée à Lord Byron, qui a vécu un amour intense pour Teresa Guiccioli et pour la ville même. Le volume de Benini raconte ces événements.

• **Un grido e paesaggi**, Giuseppe Ungaretti (1968). Le poète élabore quelques impressions mélancoliques sur le printemps écrites à Amsterdam et Ravenne, où il s'attarde sur le Mausolée de Galla Placidia et de Théodoric, et il contemple l'activité animale des pigeons.

• **La delfina bizantina**, Aldo Busi (1986). Dans l'écheveau habituel de registres et expressions linguistiques qui caractérisent son style, Aldo Busi élabore une œuvre intrigante. Anastasia, la protagoniste, dirige une entreprise de pompes funèbres à Ravenne.

Littérature jeunesse :

• **Una pigna per Ravenna**, Silvia Togni, Enrico Rambaldi (2012). Guide illustré de la ville s'adressant aux enfants, qui dévoile des curiosités et brise les clichés et les lieux communs.

• **Pimpa a Ravenna**, Altan (2017). Pour une image de Ravenne partant d'une perspective chimérique et gaie, voilà l'expérience de la célèbre petite chienne à pois rouges.